



Mémoires courneuviennes

Un document de Lotfi Benyelles

Mémoires courneuviennes

À l'été 2020, j'ai visité pour la première fois La Courneuve. Ma promenade consista à suivre l'avenue Jean-Jaurès depuis le quartier des Quatre-Routes jusqu'à celui des 4 000. Je connais d'autres avenues Jean-Jaurès dans la région parisienne. Celle de Boulogne-Billancourt mène agréablement au centre-ville construit dans les années 1930. Celle du XIX^e arrondissement associe dans des proportions justes d'anciennes usines, des immeubles du XX^e siècle et les bâtis monumentaux du parc de La Villette.

L'avenue Jean-Jaurès de La Courneuve ne donne pas ce sentiment d'unité. La route paraît trop large et la juxtaposition de pavillons, d'immeubles, de croisements, de chantiers, d'usines et de tours ne permet pas au passant de trouver sa place au milieu des constructions.

Un ensemble photographique portant sur les bâtiments historiques inscrits au patrimoine de la ville pourrait être une façon de proposer une image harmonieuse de La Courneuve, celle d'une ville ayant traversé le temps depuis le haut Moyen Âge. En effet, les tombeaux mérovingiens de la crypte de l'église Saint-Lucien prouvent la présence ancienne d'une vie urbaine et la ferme de la rue de l'Abreuvoir atteste de la longue histoire agricole du territoire. Les bâtiments des usines Babcock et Mécano renvoient à la deuxième révolution industrielle. Quant à la Cité Rateau, elle témoigne de la dimension expérimentale des projets d'habitat au XX^e siècle.

Mais ce récit serait une fiction. « Mémoires courneuviennes » est un travail photographique qui prend pour point de départ les édifices historiques de la ville et étudie la diversité des rapports que les Courneuvien-ne-s ont établi avec eux pour créer leur lieu de vie.

Lotfi Benyelles

Les photographies présentées ici sont issues d'un ensemble commandé par la Ville, qui souhaitait qu'un artiste pose un regard singulier sur la manière dont patrimoine et mutation urbaine s'articulent à La Courneuve. Lotfi Benyelles a été sélectionné parce que son travail s'appuie habituellement sur la dimension humaine. Dix-huit de ses œuvres viennent enrichir la collection artistique municipale.

Au contraire de photographes qui se seraient intéressés à l'apparence des bâtiments, Lotfi Benyelles a choisi d'interroger le rôle du patrimoine et de cette ville en transformation dans la vie de tout un chacun-e. À partir de plusieurs semaines de rencontres et d'entretiens, en particulier dans des lieux patrimoniaux qui ont changé de fonction, il a fait parler les habitant-e-s de ce qu'ils et elles souhaitent transmettre, et les a photographiés évoquant leur histoire.

Il lui est apparu que, dans cette Ville-Monde, le sens que les un-e-s et les autres accordent à ces lieux provient d'un métissage entre leur propre expérience (trajectoire familiale, héritage linguistique et culturel et histoire récente de leur pays) et le patrimoine de la ville, symbolisant souvent pour elles et eux une forme de renouveau biographique. Le patrimoine, pour elles et eux, est consécutivement un patrimoine vécu, une transmission de savoir-faire et un lieu vivant d'activités.

Lotfi Benyelles a auparavant travaillé à Calais et à Alger. Son travail a été exposé, entre autres, au Centre Pompidou pour l'exposition « Global(e) Resistance » (2020).

L'exposition « Mémoires courneuviennes » est visible en salle des conférences de l'hôtel de ville et sera présentée lors des Journées européennes du patrimoine 2021.

En couverture :

Pont roulant abandonné dans l'ancienne usine Babcock



Vue sur l'autoroute A86
et la ligne de RER B depuis
l'immeuble Mécano,
centre-ville de La Courneuve

Atelier de langues
à la Maison pour tous
Youri-Gagarine

Motif d'orant,
crypte de l'Église
Saint-Lucien



Filage avant un spectacle
de danse libre, à la Comète,
Maison des pratiques
artistiques amateurs (ancien
cinéma L'Étoile)







Vue sur les immeubles
du passage de la Croix-
Blanche



Cartes
professionnelles
d'André Mathieu

Alpha au Garage
solidaire

Josephine Ripa,
fondatrice de
l'Accueil des
femmes

Ancienne ferme de la rue
de l'Abreuvoir

Préparation d'un
potager éphémère sur
le lieu d'une prochaine
fouille archéologique
préventive

Détail d'un mur d'angle,
ancien foyer
Ambroise-Croizat

